Master Texte/image : litteratures, écrans, scènes (TEXTIM)

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Texte/image : litteratures, écrans, scènes (TEXTIM). 2017, Université de Poitiers. hceres-02028546

HAL Id: hceres-02028546

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028546

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES
Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master
Texte/image : littératures, écrans, scènes (textim)

Université de Poitiers

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)
Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines, lettres, langues et arts

Établissement déposant : Université de Poitiers

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention de master *Texte/image : littératures, écrans, scènes* (textim) proposée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et langues, est inscrite dans le champ *Sciences humaines, lettres, langues et arts* de l'Université de Poitiers. Organisée en quatre semestres, la formation permet l'acquisition des savoirs théoriques, pratiques et techniques dans le domaine de l'image et du texte.

Elle comporte quatre spécialités : *Arts du spectacle*, *Littératures et cultures de l'image*, *Bande dessinée* et *Arts interactifs*. Cette dernière n'ayant jamais ouvert, elle ne sera pas l'objet de la présente évaluation. Le master propose une spécialisation progressive et les spécialités proposées forment à l'image, en prenant appui sur des contenus visuels et textuels. La spécialité *Littératures et cultures de l'image* propose une co-diplomation avec l'Université de Saint-Louis dans le Missouri (États-Unis).

La mention est pilotée par une enseignante-chercheure et chaque spécialité est dirigée par un enseignant-chercheur. La formation est adossée au laboratoire Formes et représentations en linguistiques et littérature (FoReLL) et à l'école doctorale Lettres, pensée, arts et histoire.

Les enseignements se déroulent sur le Campus Est de l'établissement. Pour la spécialité *Bandes dessinées*, ils sont dispensés à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême.

Analyse

Objectifs
La mention *Texte/image : littératures, écrans, scènes* forme aux contenus visuels et textuels de la culture contemporaine, à l'esthétique, à la stylistique et à une approche critique du texte et de l'image. Trois spécialités composent actuellement la mention : *Arts du spectacle*, *Bande dessinée* et *Littératures et cultures de l'image* (LCI). Les objectifs spécifiques de la formation sont déclinés et détaillés en fonction des trois spécialités. Les enjeux et les compétentes sont spécifiques à chaque spécialité. La spécialité *Arts du spectacle* est la seule qui soit construite autour de deux parcours professionnels dédiés à la formation des assistants réalisateurs et metteurs en scène. Pour le parcours *Assistant réalisateur*, les étudiants sont formés au processus de création, au travail en atelier, sur des documents d'assistant réalisateur et les logiciels spécialisés. Pour le parcours *Assistant metteur en scène*, il s'agit de former à la rédaction des dossiers de spectacle, à la conception de planning, à l'approche dramaturgique et à la direction d'acteur. Les étudiants issus de la spécialité peuvent également prétendre aux métiers de la production et prétendre au métier de metteur en scène. La spécialité *Bande dessinée*, associée à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, forme aux pratiques de la bande dessinée, aux recherches universitaires sur les enjeux de la bande dessinée, et aux techniques graphiques. La spécialité *Littératures et cultures de l'image*, à finalité recherche, propose des approches théoriques des arts de l'image, des problématiques contemporaines liées à l'image. La spécialité est construite autour des échanges avec

l'université de Saint-Louis dans le Missouri (États-Unis).

Organisation

La formation propose une structuration cohérente identique pour les trois spécialités autour de trois unités d'enseignement (UE). La construction permet aussi une spécialisation progressive avec l'UE1 dédiée aux enseignements fondamentaux consacrés à l'esthétique comparée (l'image et le signe), à la théorie des figures (l'École de Francfort), à l'histoire des arts, à la photographie au XXème siècle, aux conférences et à l'accueil des professeurs invités. L'UE2 est dédiée aux enseignements de spécialités (théorie, histoire, esthétique) et l'UE3 est dédiée aux enseignements disciplinaires (ateliers, méthodologie, stages et mémoire).
Le choix de la spécialité se fait dès le premier semestre (S1). Et en dehors des enseignements du tronc commun, des passerelles ne sont pas envisagées entre les spécialités. Les enseignements de tronc commun proposés au S1 ne représentent que 13 % de la formation, 54 heures, soit 15 ECTS (*European Credit Transfer System*). Pour une cohérence de la mention, des enseignements du tronc commun pourraient être plus développés permettant de renforcer des liens, au moins théoriques, entre chacune de ses spécialités.
Les spécialités *Arts du spectacle* et *Bande dessinée*, plus professionnalisantes, présentent des volumes horaires plus conséquents, soit 1208 heures pour la première avec une répartition de 614 heures pour le parcours *Assistant réalisateur* et 594 heures pour le parcours *Assistant metteur en scène*. La spécialité *Bandes dessinées* comporte 1057 heures et 444 heures sont dévolues à la spécialité *Littératures et cultures de l'image*.
Des mutualisations des séminaires sont proposées pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image* avec les spécialités *Littératures et politiques* et *Livre et médiations* de la mention *Littératures*. En LCI, les séminaires sont renouvelés tous les deux ans.

Positionnement dans l'environnement

Le master *Texte/image : littératures, écrans, scènes* est unique au sein de la communauté d'universités et d'établissements (ComUE). Le master est proposé par l'UFR Lettres et langues et est inscrit dans le champ *Sciences humaines, lettres, langues et arts* de l'Université de Poitiers. Les mentions *Cultures et sociétés étrangères*, *Linguistique*, *Littératures* sont également proposées par l'UFR. Cette carte de formations permet de retrouver un schéma LMD même si on peut regretter l'absence de parcours recherche au niveau master pour la filière des arts du spectacle. La formation est adossée à l'équipe d'accueil (EA 3816) FoReLL et à l'école doctorale (ED) Lettres, pensée, arts et histoire (ED 525).
La formation a su construire des partenariats diversifiés et solides avec le pôle cinéma de la région, la Scène Nationale, l'École d'art, la Cité internationale de la bande dessinée (BD), et différents éditeurs. Des partenariats ont été mis en place avec les institutions culturelles. Une convention existe avec le conservatoire à rayonnement régional de Poitiers pour la spécialité *Arts du spectacle*, une autre avec l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême pour la spécialité *Bandes dessinées*. La spécialité *Littératures et cultures de l'image* propose une co-diplomation avec l'Université de Saint-Louis dans le Missouri (États-Unis).

Equipe pédagogique

La mention est dirigée par une enseignante-chercheure et chaque spécialité est placée sous la responsabilité d'un enseignant coordinateur.
La comptabilisation exacte des enseignants par type de statut est rendue difficile par la présentation des éléments du dossier et de ses annexes. On sait toutefois qu'ils sont issus des sections du Conseil National des Universités (CNU) 9 (*Langue et littérature françaises*), 10 (*Littératures comparées*), 11 (*Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes*) et 18 (*Architecture et Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, sciences de l'art*) et des professionnels. Interviennent dans la spécialité *Arts du spectacle*, un professeur des universités (PR), quatre maîtres de conférences (MCF), trois professionnels associés à temps partiel (PAST), un attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) et 21 autres professionnels chargés de cours étoffent l'équipe. Les professionnels sont en grande majorité des intermittents du spectacle assurant des enseignements de scénographie, d'éclairage, de mise en scène, de production de cinéma, d'ingénieur du son, de casting, de costume. La chaîne de métiers est couverte au niveau de la formation. Pour la spécialité LCI, orientée recherche, l'équipe est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs dont sept PR, 14 MCF auxquels s'ajoutent un ATER et un professeur agrégé. L'équipe pédagogique de la spécialité BD est constituée d'un PR, de deux MCF, un doctorant et un ingénieur de recherche. La spécialité BD ne présente pas la liste d'intervenants issus de l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême à laquelle elle est associée.
Les réunions pédagogiques se déroulent de manière informelle au sein de chaque spécialité.
Le lien pédagogique du master doit être renforcé par des réunions centralisées et si possible régulières.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs de la mention sont sensiblement constants depuis 2012. On note toutefois une légère baisse en 2015 pour le M1. Pour le M1, on compte 13 inscrits en 2011, 59 en 2012, 56 en 2013, 52 en 2014 et 42 en 2015. Pour le M2, les effectifs sont de 31 en 2012, 37 en 2012, 40 en 2013, 46 en 2014 et 48 en 2015. La mention bénéficie d'une bonne attractivité et le nombre d'étudiants provenant d'autres établissements pour le M1 est depuis 2014 supérieur à la moyenne des inscrits : 13 en 2011 soit la totalité des inscrits, 22 en 2012, 23 en 2013, 31 en 2014, 28 en 2015. Les taux de réussite moyens sont de 72 % en M1 et de 70 % en M2.
L'insertion professionnelle est en moyenne de 49 % à six mois et de 61 % à 30 mois. La plupart des emplois ont un lien avec la formation. Le nombre d'étudiants poursuivant en doctorat reste toutefois assez faible, deux en 2014-2015 et un en 2015-2016. Compte tenu du nombre de spécialités affichées dans la voie recherche, soit deux sur trois, et du taux de réussite en M2, il conviendrait de réfléchir à un accompagnement des diplômés vers le doctorat.

Place de la recherche

Chaque spécialité organise sa méthodologie de la recherche même si l'axe fondamental reste centré sur le texte/image.
Deux spécialités accordent une place plus importante à la recherche : *Bandes dessinées* et *Littératures et cultures de l'image*. En *Littératures et cultures de l'image*, les séminaires sont renouvelés tous les deux ans. Le suivi des étudiants est assuré tout au long de l'année par le responsable de la formation.
La recherche est « l'enjeu principal » pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image* qui met à la disposition des étudiants un suivi d'actualité scientifique (SAS) destiné à mieux accompagner le mémoire de recherche et la soutenance. Seuls les étudiants de cette spécialité assistent aux manifestations scientifiques. Le nombre d'heures dédiées à la méthodologie de la recherche affiché pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image* reste faible, soit six heures.
Les étudiants sont encadrés par des enseignants-chercheurs tous membres du FoReLL, ils ont même la possibilité de publier leurs travaux dans les *Cahiers du FoReLL*. Il conviendrait de mieux consolider la formation à la recherche pour l'ensemble de la mention et préparer les étudiants vers le doctorat en renforçant les financements de thèse.

Place de la professionnalisation

Les compétences sont bien détaillées et la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) fournie et bien renseignée.
Des intervenants professionnels interviennent au sein de la formation : trois PAST et 21 professionnels en *Arts du spectacle*. La mention s'appuie sur des partenariats avec la Cité internationale de la bande dessinée facilitant le lien des étudiants avec le monde professionnel, le salon de la BD pour la spécialité BD.

Place des projets et des stages

Une convention de stage est mise en place mais le stage n'est affiché que pour la spécialité *Arts du spectacle*. Les stages d'une durée de quatre semaines en M1 et six semaines en M2 sont à la fois obligatoires et facultatifs en *Arts du spectacle*. Cette distinction entre les deux modalités n'est pas éclairée par les informations disponibles dans le dossier. Le stage est évalué après remise d'un rapport de stage et soutenance orale devant un jury d'enseignants-chercheurs et du maître de stage.
La spécialité *Bandes dessinées* fonctionne plus sur le mode projet avec la réalisation d'une journée d'études pour les étudiants de M2 et la réalisation de plusieurs projets éditoriaux. Il conviendrait de mettre en place un stage pour la spécialité BD et de rallonger la durée qui reste courte pour un master.
Le suivi d'actualité scientifique est envisagé comme stage d'insertion professionnelle dans le contexte de la recherche pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image*.

Place de l'international

La formation est ouverte à l'international : les mobilités entrante et sortante sont prévues au sein de la formation pour les étudiants ; un semestre ou une année de formation à l'étranger peuvent être validés.
Les données sur les effectifs concernés sont faibles puisque seuls un à trois étudiants sortants et entrants par an sont mentionnés principalement en *Littératures et cultures de l'image*. Il est indiqué un nombre important d'entrants pour la spécialité *Bande dessinée*, mais le chiffre n'est pas précisé. La mobilité des enseignants-chercheurs est soulignée comme importante (bien qu'aucun chiffre ou fréquence ne soient mentionnés) ; les enseignants-chercheurs sont aussi « professeurs invités » en Italie, Égypte, Roumanie, Pologne, Canada, Québec et États-Unis. Un accord avec l'Université d'Ottawa (Canada) pour la spécialité *Arts du spectacle* est à l'étude. On constate des échanges d'enseignants et une co-diplomation avec l'Université de Saint-Louis dans le Missouri (États-Unis) pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image*. Cette co-diplomation a ouvert la voie à des enseignements en anglais (UE1 : *Visual culture studies* au semestre 2) et un à deux séminaires de spécialité ou disciplinaire (UE2 et 3).

Compte tenu de l'attractivité de la formation, il conviendrait de renforcer les échanges.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

L'inscription dans les spécialités *Arts du spectacle* et *Bande dessinée* intervient après examen des dossiers, exposant le parcours universitaire et des expériences artistiques – et entretien. La sélection est proposée aux deux niveaux du master. Pour la spécialité *Arts du spectacle*, les étudiants sont issus de la licence *Arts du spectacle* ou intègrent la formation suite à une validation professionnelle. Pour la spécialité *Bande dessinée*, les étudiants sont issus d'une licence *Lettres* ou *Arts du spectacle* ou sont titulaires d'un diplôme national d'arts plastiques (DNAP). La spécialité LCI accueille des étudiants des licences *Lettres* ou *Arts du spectacle*, ou toute licence du domaine des sciences humaines.
La mention ne propose quasiment pas de passerelles entre les spécialités.
Les étudiants bénéficient d'un suivi individualisé sous forme d'entretiens en fin de M1 ou à l'issue des jurys.
Un contrat d'aménagement d'études (CAE) est proposé pour accompagner les étudiants salariés, engagés dans une association, ou en situation de handicap. Dans ce sens, un M1 en deux ans peut être envisagé.
La présentation de la mention aux étudiants de troisième année de licence est faite dans le cadre des réunions d'orientation et la promotion de la mention se fait au travers des plaquettes envoyées aux établissements, des sites internet. L'attractivité de la mention est réelle, près de la moitié des inscrits en M1 provient d'un autre établissement : 13 étudiants inscrits soit la totalité en 2011, 22 étudiants sur 59 en 2012, 23 étudiants sur 56 en 2013, 31 étudiants sur 52 et 28 inscrits sur 42 en 2015. En M2, le recrutement d'étudiants provenant d'un autre établissement est moins élevé : 10 inscrits sur 31 en 2011, 12 inscrits en 2012, sept inscrits sur 40 en 2013, deux inscrits sur 46 en 2014, cinq inscrits sur 48 en 2015.

Modalités d'enseignement et place du numérique

La formation bénéficie des outils pédagogiques du Centre de ressources d'ingénierie et d'initiatives pédagogiques (CRIIP) mis en place par l'établissement.
La validation des acquis de l'expérience (VAE) est proposée après soutenance du dossier devant un jury composé de professionnels, des responsables de formation de l'établissement et du responsable de la commission de la scolarité. Une politique de contrats d'aménagement d'études (CAE) permet de valider le M1 en deux ans.
L'usage de l'anglais est renforcé pour les spécialités *Littératures et cultures de l'image* et *Bande dessinée*.
Le numérique est présent au travers des logiciels spécialisés, dessin numérique ou recherche documentaire On apprécie les dispositifs d'autoformation aux langues mis en place et l'usage du numérique en tant qu'outil dans l'acquisition des connaissances et dans les pratiques pédagogiques notamment dans la diffusion d'informations et l'organisation du travail avec les étudiants.

Evaluation des étudiants

L'évaluation se fait surtout en contrôle continu et sous forme d'oral.
Pour la formation initiale, un jury se réunit par semestre et par année et par spécialité. Chaque jury comprend au moins trois membres. Pour la VAE et la VAPP (validation des acquis professionnels et personnels) des enseignants et des professionnels forment les commissions pédagogiques et les jurys. Les crédits ECTS sont délivrés et obéissent au cadre national.

Suivi de l'acquisition de compétences

Le CRIIP mis en place par l'établissement aide à la définition du référentiel de compétences pour les équipes pédagogiques. Les compétences sont déclinées par spécialité. L'annexe descriptive au diplôme (ADD) est éditée pour chaque spécialité.

Suivi des diplômés

Le suivi des diplômés est assuré par le Service des études, de l'évaluation et du pilotage. Moins de la moitié des diplômés répondent aux enquêtes à six ou 30 mois. Et au-delà du dispositif national de collecte des données relayé par l'Université de Poitiers à six mois et à 30 mois, il est fait mention d'outils comme une enquête téléphonique, le courrier électronique, le courrier postal, la réunion d'anciens environ 12 mois après l'obtention du diplôme. Les groupes Facebook des différents masters sont aussi mentionnés mais aucune autre information n'est donnée.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
L'évaluation des enseignements par les étudiants est formalisée au travers d'un questionnaire portant sur l'équilibre et la cohérence des différents enseignements, la pertinence des contenus, la qualité des intervenants, le bilan des projets, la cohérence du planning, l'implication des étudiants. Le questionnaire est élaboré par un groupe de travail constitué d'étudiants, enseignants et responsables administratifs et pédagogiques puis envoyé par l'établissement. L'évaluation des enseignements a permis de réorganiser des enseignements, d'adapter les modalités de contrôle de connaissances de manière à mieux valoriser la recherche pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image*. Le conseil scientifique et pédagogique prévu à la création de la mention n'a pas été mis en place. La mise en place du conseil de perfectionnement permettrait de consolider les liens avec le monde professionnel.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- La mention propose une bonne adéquation entre les objectifs de la formation et les compétences professionnelles.
- La diversité des liens avec le monde professionnel et partenaires professionnels, décisifs pour la spécialité *Bande dessinée*.
- Une offre de formations unique à l'échelle locale et nationale.
- Une mention à la fois tournée vers la professionnalisation et la recherche.
- Une co-diplomation pour la spécialité *Littératures et cultures de l'image* avec l'Université de Saint-Louis (États-Unis).

Points faibles :

- Absence de conseil de perfectionnement.
- Durée des stages trop faible.
- Suivi des diplômés insuffisamment assuré.
- Mobilité entrante encore trop faible.
- Nécessité d'une cohérence pédagogique plus étroite entre les spécialités pour valoriser la mention.
- Développer les ententes internationales pour la spécialité *Bande dessinée*.

Avis global et recommandations :

Le master *Texte/images : littératures, écrans, scènes* (textim) de l'Université de Poitiers est une formation solide et originale qui conjugue en trois spécialités des enseignements théoriques et pratiques autour des littératures, des écrans et des scènes. La singularité de cette offre de formation (particulièrement en *Arts du spectacle* et *Bande dessinée*) devrait se rendre encore plus visible à l'échelle nationale et internationale afin de faciliter une plus grande mobilité de ses étudiants et d'élargir son réseau institutionnel et professionnel.

Il conviendrait de poursuivre l'accompagnement vers l'emploi qui passe par des stages obligatoires, un renforcement du suivi des diplômés et du pilotage de la mention.

Observations de l’établissement

Poitiers, le 24/05/2017

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - DEF-MA180013622 - master « texte / image : littératures, écrans, scènes (textim) ».

Madame, Monsieur,

Veuillez trouver ci-dessous les observations relatives au rapport d'évaluation HCERES du master « texte / image : littératures, écrans, scènes (textim) ».

L'équipe pédagogique remercie le Haut Conseil à l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur pour le rapport globalement fort positif du master mention Texte / Image : Littératures, Ecrans, Scènes, mais aussi pour les recommandations signalées auxquelles la nouvelle offre de formation devrait permettre de répondre.
Nous souhaitons dans cette courte réponse signaler la reconfiguration de la mention à laquelle nous sommes en train de travailler.

Tout d'abord, nous remercions le comité pour la mise en évidence favorable dans le rapport de la singularité de notre formation, dans la mesure où nous demandons une dérogation à la nomenclature des mentions du diplôme national de master de façon à conserver la visibilité de notre offre de formation en lien avec la recherche au laboratoire FoReLL (qui d'ailleurs deviendra FoReLLIS 'Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène' à compter de fin 2017), avec le maintien de la mention « Texte / Image : Littératures, Ecrans, Scènes ». Ce point du rapport nous semble en ce sens un soutien crucial.

En effet, la mention s'organisera toujours autour d'un tronc commun portant sur le texte, l'image et l'intermédialité ; les parcours Bande Dessinée et Littératures et culture

de l'image, s'adapteront à la nouvelle maquette de la mention en tenant compte des observations qui ont été faites, sans que leurs objectifs fondamentaux soient modifiés.
En revanche, les modifications suivantes seront apportées :

- Retrait de la spécialité Arts du spectacle, dont les deux parcours intègrent une nouvelle mention proposée au sein de l'UFR, la mention Arts (cf. préconisations des experts de la licence ADS)
- Intégration du parcours Livre et Médiations : édition, commercialisation et vie littéraire, spécialité qui figurait dans la mention Littératures, et dont la dimension professionnalisante a été soulignée par le comité
- Nouveau parcours Lettres, Arts et Savoirs, dont la spécificité réside dans l'approche, via la littérature et les arts, des savoirs scientifiques, politiques et sociaux.

Les rapports texte/image et leurs différentes formes d'intermédialité (Littératures, écrans, scènes) avec les questions d'adaptation, de narration par ou sans image et les formes précises des arts visuels (du livre à l'écran, en passant par la performance), demeurent au cœur de la formation. Cette nouvelle structuration de l'offre de formation sera aussi l'occasion de rendre plus explicite la place exacte du numérique dans le parcours LiMés, comme l'avait suggéré le comité. Ainsi reconfiguré, le master mention « Texte/Image : Littératures, Ecrans, Scènes » pourra conserver sa cohérence tout en offrant des parcours spécifiques et des débouchés professionnels diversifiés.

Je vous prie de croire en l'assurance de ma considération.

V. Laval

Pour le président de l'université de Poitiers
et par délégation,
la Vice Présidente
Virginie Laval